

LA VISITE DES EXPERTS VISITEURS - CERTIFICATION

du 16 au 20 mai 2022

La visite de certification s'est déroulée du 16 au 20 mai 2022 au CHTR, sur le site de Montesson et dans les structures en extra hospitalier. Les 5 experts visiteurs missionnés par la HAS ont rencontré les équipes selon 5 méthodes d'évaluation : le patient traceur, le parcours traceur, le traceur ciblé, l'audit système et l'observation.

Après avoir rencontré de nombreux professionnels et investigué sur ces thématiques, ils ont présenté leurs premières constatations le vendredi 20 mai à l'amphithéâtre, devant plus de 135 membres du personnel.



Le résultat provisoire est très satisfaisant avec notamment un taux à 95% sur le chapitre patient. C'est le fruit d'un bel investissement collectif de l'encadrement supérieur et de proximité, des équipes, du corps médical, de l'équipe de direction, de la communication et de l'équipe qualité. Nous avons eu un mois pour faire part de nos observations et répondre à leurs remarques, à travers les fiches anomalie reçues, avant la diffusion du rapport final d'ici quelques mois.

Nous remercions l'ensemble des professionnels pour leur participation et leur forte mobilisation lors de cette semaine et lors de l'autoévaluation que nous avons pu mener depuis 2021.

PROJET DE RECONSTRUCTION

Signature du Prior'Yvelines

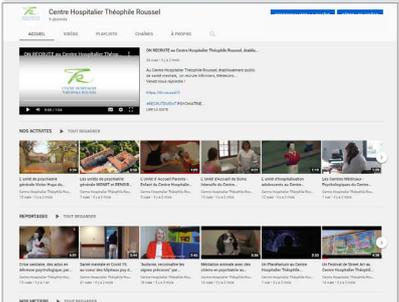


C'est une nouvelle étape importante de réalisée pour l'avancée de notre projet de reconstruction du site du CHTR : **la convention Prior'Yvelines** de Montesson, soutien financier et opérationnel du Département des Yvelines pour le projet urbain du quartier du Centre Hospitalier Théophile Roussel a été signée le 13 avril 2022. Cette évolution prévue du paysage immobilier de notre établissement, travaillée collectivement et depuis plusieurs années, se traduit par la vente de 7 hectares de nos terrains (sur nos 30 ha actuellement).

- Elle se réalise au bénéfice de notre offre de soins et des conditions de travail de nos personnels hospitaliers** et permettra :
- > la reconstruction d'unités d'hospitalisation pour les adultes, plus adaptées, confortables et aux normes (énergie, sécurité...), et de locaux d'activités mutualisées ;
 - > des rénovations nécessaires pour les autres unités du site ;
 - > de nouveaux projets au bénéfice des patients (nouvelles unités répondant aux besoins de la population, ferme thérapeutique, par exemple).

Les bornes temporelles de notre projet sont désormais posées entre **une première pierre début 2024 et une livraison des derniers bâtiments neufs en 2028**. Pendant ce temps notre travail continue en sourdine avec la mise en place d'un comité technique qui réuni régulièrement le conseil départemental, la Mairie de Montesson, SEGATE notre assistant à Maîtrise d'Ouvrage, et l'Établissement Public Foncier d'Île-de-France.

CHÂNE YOUTUBE DU CHTR



Afin de s'adapter aux nouvelles habitudes de visionnage vidéo et notamment à la lecture via des applications smartphone, le CHTR a migré sa chaîne vidéo de la plateforme **Dailymotion** (créée en 2009 avec 39 000 vues pour nos 60 vidéos en ligne) vers **Youtube**.

Le nom de la chaîne est donc "Centre Hospitalier Théophile Roussel" : https://www.youtube.com/channel/UCe_fF-trxEbC8MxqYzJ6EvA. Les liens vidéos depuis nos différents supports vont être progressivement mis à jour.

LE PARCOURS SANTÉ DU CHTR

Inauguration le 19 novembre 2021 du "Parcours Santé D'activités Physiques Adaptées" du CH Théophile Roussel, installé l'été dernier et qui bénéficie à de nombreux patients et personnels.




Une quarantaine de personnes était présente dont des représentants de l'Agence Régionale de Santé et de la Région Île-de-France, du département des Yvelines, des élus de la ville de Montesson, de GMF SOLIDARITÉ - Fonds d'Entraide du Groupe GMF Assurances et de la Conférence des Financeurs de la Prévention de la Perte d'autonomie, des représentants de services sportifs du département, des représentants des usagers du CHTR, des professionnels de l'établissement...

CINÉ - DÉBAT

Le 22 novembre 2021, le CHTR s'est associé avec le Cinéma L'Atalante de Maisons-Lafitte lors d'une projection du film "les Intranquilles" de Joachim Lafosse. La séance qui a regroupé environ 160 spectateurs (places offertes pour les personnels du CHTR) a été suivie d'échanges avec des professionnels de l'établissement, les D^{cs} Cécile Barbillon-Prévost et Karina Sanchez-Corvest.





ACTIONS DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quelques actualités vertes du CHTR

NOUVEAU PROCÉDÉ DE NETTOYAGE ÉCO RESPONSABLE MIS EN PLACE DANS LES LOCAUX ADMINISTRATIFS, TECHNIQUES ET CMP EXTÉRIEURS

Notre prestataire d'entretien des locaux, OMS Synergie propose un système innovant d'entretien des locaux au moyen d'eau ozonée produite par une centrale de nettoyage.

Cette technologie remplace tous les produits chimiques d'entretien : l'eau ozonée est détergente et désinfectante. L'eau ozonée est déjà utilisée dans plusieurs établissements, des crèches notamment. Cette technologie de nettoyage sans chimie est certifiée et répond donc aux objectifs de développement durable que le CHTR veut mettre en œuvre.

Ce système de production d'eau ozonée est utilisé par OMS Synergie sur le site central de Montesson depuis novembre 2021. Sur les CMP extérieurs, l'eau ozonée est produite par des mini-centrales de nettoyage autonomes et portatives mises en place depuis février 2022.

L'eau ozonée ainsi produite servira de solution détergente pour le nettoyage des sols mais aussi de désinfectant pour les points de contact et les surfaces.

Au-delà de la réduction de l'empreinte carbone des transports pour la livraison et de l'encombrement des zones de stockage par les emballages, ce système offre de nombreux autres bénéfices en terme de développement durable, en termes de qualité de l'air, notamment pour les agents d'entretien et pour ceux qui travaillent dans les locaux.



LES CENDRIERS ÉCO RESPONSABLES ONT 1 AN !

Le 16 Avril 2021, 7 cendriers « éco responsables » ont été installés dans le parc du site central et dans les jardins des 3 unités adultes de Théo par la société Cy-clope.



Depuis donc 1 an, 4 collectes de mégots ont été effectuées par le prestataire Cy-clope et ont permis de **collecter et valoriser 90 000 mégots**, autant de mégots qui n'ont pas fini au sol ou dans le fleuve ou la mer via les grilles d'égout !

Que deviennent les mégots collectés au CHTR ?

Les mégots collectés sont acheminés sur un site de valorisation où ils sont mélangés à d'autres déchets dangereux, tels que des huiles de moteurs ou encore des peintures. Ils sont ensuite transformés en une poudre qui servira de combustible afin d'alimenter des fours en énergie, notamment dans la filière cimentière et chez les producteurs de vapeurs. Cette valorisation énergétique permet ainsi d'économiser l'utilisation de matières premières. Il est important de noter que les machines qui transforment les déchets dangereux en poudre CSE ne rejettent aucune fumée toxique dans l'air. Elles sont équipées de filtres qui eux-mêmes seront valorisés dans ces mêmes machines.

Que représentent les 90 000 mégots collectés ? Ce sont 45 000 m³ d'eau qui ont pu être préservées de la pollution des mégots ou 33,8 kWh d'énergie créée, soit la consommation d'une lampe allumée pendant 68 jours.

MISE EN PLACE DE BORNES DE RECHARGE ÉLECTRIQUE ET ACHAT D'UN VÉHICULE

Dans le cadre de la mobilité durable, **4 bornes de recharges électriques pour véhicule ont été installées sur le site du CH Théophile Roussel** (1 en face de l'HDJ Roger Misès A, 1 près du bâtiment de La Ferme et 2 sur le parking du bâtiment Philippe Mithouard). Elles sont destinées au rechargement des véhicules électriques des professionnels et visiteurs, leur utilisation est gratuite. Aussi, le CHTR a acquis un véhicule électrique en début d'année.



FORMATION MANAGEMENT DU DÉVELOPPEMENT DURABLE EN SANTÉ



Le développement durable est devenu un sujet incontournable en particulier dans le domaine de la Santé. Pour mieux l'appréhender, monter en compétences mais aussi faire face aux nouvelles obligations réglementaires, Dominique DUGENDRE, responsable de prestations hôtelières et référente Développement Durable au CHTR, suit au cours de cette année 2022, dans le cadre de la formation continue, **un DU « Management du développement durable en santé »**.

Durant 1 an, outre des formations sur le management, différents thèmes sont étudiés tels que les achats responsables, la gestion des déchets, le développement durable et l'hygiène hospitalière, la santé environnementale, l'éco-construction... Le diplôme est obtenu suite à un examen écrit et la rédaction et soutenance à l'oral d'un mémoire.

Dominique DUGENDRE

Responsable de prestations hôtelières
et référente Développement Durable



INFIRMIER(E) EN PRATIQUE AVANCÉE

"Mes missions et expériences au CHTR" par Isabelle PELLIN, IPA au CHTR

IPA, UN NOUVEAU MÉTIER

C'est dans le contexte de constitution d'un département de 8 IPA (Infirmier(e) en Pratique Avancée) en psychiatrie et santé mentale, que j'ai pu être formée au diplôme d'état grade Master 2. Cette formation a duré deux ans à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Pendant ces deux années, j'ai pu compter sur le soutien de la Formation Continue, de la Direction des Soins et du Pôle Adulte du CHTR. Infirmière au CHTR depuis 2010, j'ai travaillé 7 ans en Pédopsychiatrie (unité La Fontaine) puis en psychiatrie adulte (unité Victor Hugo). Diplômée depuis Juillet 2021, **je fais partie des premières IPA en santé mentale en France et première arrivée sur l'établissement. Deux collègues actuellement en formation me rejoindront bientôt.** Cette implantation sera progressive, et nous n'en sommes qu'aux prémices, mais promet un épanouissement personnel, professionnel et surtout une plus-value pour les usagers.

Au CH Théophile Roussel, je suis placée sous l'autorité du Cadre Supérieur et de la Direction des Soins. Mon temps se répartit en un 40% en temps clinique sur l'Unité Claude Monet, 40 % sur l'Unité Auguste Renoir et 20% hors temps clinique que l'on pourrait appeler "temps de missions transversales" sur l'établissement. Très prochainement, j'intégrerai à temps partiel un CMP.

J'ai eu la chance d'être nommée rapidement en tant qu'IPA, ce qui n'est pas forcément le cas dans d'autres établissements. Certains doivent attendre une année ou plus, d'autres n'ont pas de poste IPA à leur retour de formation et travaillent en tant qu'IDE. Certains ont malheureusement un poste n'utilisant que 10% de leurs compétences et sont de ce fait désillusionnés.

DÉFINITIONS DU POSTE

« L'infirmière de pratique avancée, est une infirmière experte, titulaire du master dédié. Après une expérience clinique, elle a acquis les connaissances théoriques, le savoir-faire et le savoir-être nécessaires aux prises de décisions complexes en autonomie dans son champ de compétences, avec la responsabilité de ces actes. L'infirmière de pratique avancée mobilise ses compétences cliniques pour poser des diagnostics permettant l'orientation thérapeutique et la réalisation des prescriptions adaptées aux patients. Elle développe son expertise fondée sur la recherche et les données probantes ».

SOURCE l'Ordre National des Infirmiers

Fiche de poste par l'ARS IDF

L'infirmier en pratique avancée (IPA) participe à la prise en charge globale des patients présentant des troubles psychiatriques, dont le suivi lui est confié par un (des) médecin(s) psychiatre(s).

Dans le respect du parcours de santé du patient coordonné par le médecin psychiatre, l'IPA apporte son expertise et participe, en collaboration avec l'ensemble des professionnels concourant à la prise en charge du patient, à l'organisation des parcours entre les soins en intra hospitalier, les soins en extra hospitaliers et les établissements et services de santé ou médico-sociaux.

L'IPA exerce dans le cadre d'un protocole d'organisation signé par le ou les psychiatre(s) et le ou les infirmier(s) exerçant en pratique avancée dans le domaine de la psychiatrie et santé mentale.

Par sa mission d'expertise, il accompagne les équipes dans l'approche systémique des patients et de leurs proches et participe à la formation des étudiants et nouveaux professionnels.

Il collabore en ce sens avec les cadres de proximité des établissements.

Cadre juridique de l'IPA

- > Décret n° 2018-629 du 18 juillet 2018 relatif à l'exercice infirmier en pratique avancée
- > Loi n°2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé

5 domaines d'intervention sont définis :

- > les pathologies chroniques stabilisées et les poly pathologies courantes en soins primaires ;
- > l'oncologie et l'hématologie ;
- > la maladie rénale chronique, la dialyse, la transplantation rénale ;
- > la psychiatrie et la santé mentale ;
- > les urgences.

Ma fiche de poste est évolutive, elle est telle qu'elle est actuellement mais le référentiel de compétences de l'IPA est large ce qui permet à l'IPA d'**avoir des missions bien différentes et de s'adapter aux besoins des usagers et institutionnels tout en gardant sa propre identité professionnelle.** Ce qui veut dire que **chaque nouvel IPA qui me rejoindra sur l'établissement aura un profil et des missions potentiellement complètement différentes des miennes.** Ceci étant majoré par le fait d'être en France une nouvelle profession sans véritable modèle et donc en formation identitaire.

ACTIVITÉS OU MISSIONS SPÉCIFIQUES

SUIVI GLOBAL D'UNE FILE ACTIVE DE PATIENTS	ORGANISATION/COORDINATION DE GROUPES DE TRAVAIL	AIDE À L'ÉLABORATION ET À LA RÉDACTION DES PROGRAMMES AINSI QUE DES OUTILS	APPORT CLINIQUE
PRESCRIPTIONS, RENOUVELLEMENT DE PRESCRIPTIONS ET RÉALISATION D'ACTES TECHNIQUES DANS LE CADRE DU SUIVI D'UN PATIENT DANS SON DOMAINE D'INTERVENTION	PRESCRIPTION ET RENOUVELLEMENT D'EXAMENS POUR LA SURVEILLANCE DES EFFETS DES TRAITEMENTS AINSI QUE LES EXAMENS COMPLÉMENTAIRES EN FONCTION DE LA PATHOLOGIE ET DE LA SITUATION	PRESCRIPTION OU ORIENTATION VERS UN PROGRAMME D'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE	ANALYSE RÉFLEXIVE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES
TUTORAT DES ÉTUDIANTS INFIRMIERS ET ÉTUDIANTS EN PRATIQUE AVANCÉE, COMPAGNONNAGE ; PILOTAGE DE PROJET INSTITUTIONNELS	TUTORAT INFIRMIER DES NOUVEAUX ARRIVANTS ; FORMATEUR INTERNE EN SIMULATION EN SANTÉ	PARTICIPATION À LA COORDINATION DES ACTIVITÉS ENTRE LE PREMIER ET LE SECOND RECOURS, EN VILLE ET EN ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ	PARTICIPATION À DES TRAVAUX DE RECHERCHE ; VEILLE PROFESSIONNELLE



PRATIQUE CLINIQUE

Ces services sont des unités de psychiatrie générale, accueillant des usagers en phase aiguë mais aussi pouvant être hospitalisés depuis plusieurs années et des usagers médico-légaux.

Les pathologies dont ils sont atteints sont diverses, telles que la schizophrénie, les troubles schizo affectifs, les troubles de l'humeur, les troubles délirants, les troubles envahissants du développement...

Bien que l'IPA soit le plus souvent attendu en extra hospitalier pour raccourcir le temps de prise en soins, l'IPA a une plus-value intéressante aussi en intra hospitalier.

Nous pouvons évaluer "l'insight", la connaissance et l'acceptation de la maladie, l'adhésion et la connaissance des traitements. Pour cela j'effectue une anamnèse et une évaluation clinique de la personne au premier entretien.

Dans les suivants, il m'arrive d'utiliser des échelles d'évaluation et les directives anticipées en psychiatrie grâce à un outil que j'affectionne particulièrement le **"GPS" de PSYCOM**¹. Il appartient à l'utilisateur de s'en saisir pour augmenter son pouvoir d'agir et faire reconnaître son expérience patient. Cet outil patient permet également aux soignants l'évaluation d'un éventuel besoin en psycho-éducation avec la possibilité de la pratiquer dès l'intra ou d'orienter vers un programme d'Éducation Thérapeutique du Patient (ETP).

Il m'arrive de faire des prises en soins très spécifiques comme la reconnaissance et l'expression des émotions, par exemple chez un patient atteint de schizophrénie présentant une froideur affective et une absence d'expression émotionnelle au niveau du visage ainsi qu'une discordance idéo affective importante.

Je collabore également avec la socio-esthéticienne pour des soins d'enveloppement, relaxation et visualisation chez une patiente présentant des angoisses massives psychotiques.

Pour un autre patient, en collaboration avec la psychologue, nous travaillons des stratégies de non passage hétéro agressif par renforcement positif et reconnaissance et gestions des émotions.

Bien d'autres prises en soins différentes sont effectuées avec l'ergothérapeute, l'éducatrice spécialisée, les infirmiers ou aide-soignants.

Ce qui est important à retenir c'est que **l'IPA est autonome mais ne travaille pas seule.**

À titre personnel, ce qui me plaît dans le travail en intra hospitalier, ce sont les ateliers ou les prises en soins à médiation que je partage avec différents professionnels de l'unité Monet.

Le GPS permet également l'évaluation des difficultés ainsi que des forces et des ressources de l'utilisateur dans son environnement ainsi que de co-travailler avec lui et ses aidants à son rétablissement. Cela sous-entend de **construire un lien particulier avec les aidants mais aussi faire le lien avec tous les partenaires intervenants dans sa prise en soins ambulatoires.**

Ceci se matérialise par des entretiens familiaux et des synthèses régulières à organiser. L'IPA a dans son référentiel de compétences **la gestion des parcours complexes**, et de fait je travaille en collaboration avec des assistantes sociales et des partenaires extérieurs. Pour cela je vais à leur rencontre, je visite des structures (ESAT, FAM, Appartements inclusifs...) et me crée un réseau pour pouvoir orienter les usagers au plus proche de leurs besoins.

Je les soutiens également dans leurs parcours en les présentant, les accompagnant et en étant disponible pour les équipes d'accueil en cas de questionnement ou de difficultés. Ce sont des consultations de 2^e ligne.

LES TÂCHES TRANSVERSALES OU HORS TEMPS CLINIQUE

Elles sont toutes aussi évolutives. Actuellement j'ai rejoint le département IPA toutes mentions confondues en recherche du GHT.

Nous travaillons avec M^{me} LOIZEAU sur les théories de soins infirmiers et concepts en les schématisant au regard de chaque mention IPA.

J'ai suivi une initiation à la simulation en santé avec des cadres de santé et IDE du CHTR qui vont nous permettre de proposer plusieurs thèmes à nos futurs collègues dans leurs parcours d'arrivée en psychiatrie.

Les IPA peuvent s'inscrire dans le parcours du nouvel arrivant en proposant par exemple un compagnonnage incluant l'accueil, un accompagnement, une évaluation des besoins à combler en termes de connaissances cliniques mais aussi organisationnelles. Des séances d'analyse réflexive, retours d'expérience, analyses de situations complexes peuvent être également proposées.

En clinique : des interventions thématiques particulières selon l'unité d'exercice et les besoins repérés par le cadre : cas concrets, Pharmaco/pathologies, PEC particulière (ex: la médiation animale, l'ergothérapie, la psychomotricité...), les parcours de soins...

Avec M^{me} Fortas, Infirmière étudiante en Pratique Avancée, à mes côtés en stage, nous avons déployé les **Directives Anticipées sur l'établissement en psychiatrie** ainsi que le Plan de crise conjoint. Ceci en allant à la rencontre de toutes les unités adultes. Et nous l'avons présenté en Commission des Usagers (CDU), CDU Territoriale et lors de la certification. En collaboration avec le service communication du CHTR, nous avons réalisé une affiche à l'attention des usagers (ci-contre), visible dans nos unités intra ou extra hospitalières adultes.

J'ai aussi pour projet de co-construire un programme ETP avec une équipe d'extra-hospitalier.

Pour conclure, tout au long de ma carrière, j'ai aimé évoluer en prenant des risques et des virages comme être aide-soignante puis infirmière. J'ai travaillé aux urgences et en réanimation puis en pédopsychiatrie et ensuite en psychiatrie de l'adulte. Je n'ai jamais regretté de sortir de ma zone de confort pour évoluer.

Devenir Infirmière en Pratique Avancée suit cette évolution et me permet de rester au plus proche de la clinique.

C'est un défi car je me suis engagée à l'aveugle, en pionnière d'un nouveau métier, d'une nouvelle offre de soins avant même qu'une grille de valorisation ne soit construite.

Encore aujourd'hui, nous n'avons pas de code métier référencé, la grille indiciaire vient de sortir et malheureusement n'est pas à la hauteur de nos espérances. Malgré tout, c'est bien à nous de démontrer notre plus-value pour être valorisée à notre juste valeur. Nous y travaillons par le biais de l'ANFIPA (Association Nationale Française des Infirmier(e)s en Pratique Avancée) et du Collège Psychiatrie et Santé Mentale.

Le challenge est grand, créer notre identité professionnelle, apporter une plus-value infirmière à nos usagers, développer la recherche infirmière et de ce fait publier.

Nous n'avons pas cette culture de l'écrit, nous les infirmières, mais cela va changer !

Isabelle PELLIN

Infirmière en Pratique Avancée

LES DA(I)P
Avec mes Directives Anticipées (incitatives) en psychiatrie...
...j'anticipe et je m'exprime

Vous savez ce qui est bon pour vous !
Venez construire votre **PLAN DE CRISE CONJOINT** avec nous.

Réflexion Echanges Augmentez votre pouvoir d'agir

Pour les personnes vivant avec un trouble psychique :
> Exprimer à l'avance ses souhaits concernant sa santé mentale
> A rédiger quand ça va bien...

Le GPS (Guide Prévention et Soins en santé mentale) contient :
> Désignation d'une personne de confiance,
> Connaissance de soi/anticipation des crises,
> Les traitements,
> Les lieux de soins/les accompagnants,
> Les alternatives,
> Les remarques personnelles.

A PARTAGER !
A vos proches
Aux soignants
Possibilité d'inclusion dans votre dossier médical

Centre Hospitalier Thérapeutique de la Région de la Vallée de la Saône

¹ Le Psycom est un organisme public d'information, de formation et de lutte contre la stigmatisation en santé mentale. Il aide à mieux comprendre les troubles psychiques, leurs traitements et l'organisation des soins psychiatriques : www.psycom.org

LES ÉDUCATEURS

au sein du CH Théophile Roussel

Actuellement, nous sommes 47 Educateurs spécialisés (et 3 postes vacants) et 6 éducateurs de jeunes enfants répartis sur l'ensemble des unités intra et extra hospitalières du CH Théophile Roussel.

Nous avons rarement l'occasion de nous rencontrer et c'est en partie pour combler ce manque que nous avons mis en place en 2016 le collège des éducateurs. **En effet, il nous semble primordial d'échanger, de penser sur nos pratiques professionnelles, de favoriser nos échanges autour de situations cliniques et de dynamiser notre représentativité (non syndicale) au sein de l'hôpital.**

Les supports pratiques de notre clinique sont souvent choisis en fonction des problématiques que nous souhaitons mettre au travail et surtout du patient que nous accompagnons. Mais aussi du savoir-faire de l'éducateur.



Comme exemples de pratiques au cœur de notre métier :

- > **Faire du lien à partir de choses façonnées**, comme le découpage et confection de guirlandes en psychiatrie adulte des ateliers cuisine avec la confection de repas...
 - > **Travailler sur des notions d'enveloppes corporelles** par le biais de propositions de bains thérapeutiques, d'ateliers pâte à modeler...
 - > **Accompagner l'enfant, mais aussi les parents, dans leurs évolutions et capacités**, comme par exemple bien vivre une séparation d'une nuit qui est pour certains est une première (Cf. article page ci-contre).
- Pour le travail de séparation parent(s)/enfant, nous nous servons des locaux mais aussi de supports comme des jouets adaptés à nos objectifs. Acquérir la notion de bien être sans maman ou papa et les retrouver après, demande parfois un étayage éducatif à long terme.

Quel que soit le support éducatif (jeux de société, puzzles, jeux d'imitation, jeux de construction...), le travail primordial se fait surtout dans la relation au patient.

Ces supports éducatifs servent d'appui pour **mettre en mouvement les expressions corporelles et langagières du soigné**. Nous n'organisons pas des activités de loisirs, mais nous mettons en place des **ateliers thérapeutiques** qui ont pour but d'apporter du soin.

Nous travaillons quotidiennement avec notre imagination, notre savoir-faire et savoir-être.

Nous partageons aussi sur notre travail en équipe pluridisciplinaire.

Comment partager notre savoir-faire, notre savoir-être avec nos collègues infirmiers, psychomotriciens, psychologues... dans la perspective d'un soin pour le patient ?

COMPOSITION ACTUELLE DE LA FILIÈRE SOCIO-ÉDUCATIVE

85 professionnels dont :

- > 50 éducateurs spécialisés
- > 6 éducateurs de jeunes enfants
- > 23 assistants sociaux
- > 5 cadres socio-éducatifs
- > 1 cadre supérieur socio-éducatif

La prise en charge éducative est en lien direct avec la pathologie du patient et des symptômes qui en découlent. Nous partons de la pathologie du patient et de ses symptômes pour organiser notre accompagnement thérapeutique, en bonne coordination avec l'équipe pluridisciplinaire et le médecin psychiatre de l'unité.

Les regards croisés des différentes professions au sein d'une équipe soignante permettent de construire un maillage pour accompagner le patient dans le soin et son parcours.

Les éducateurs font partie de la filière socio-éducative, comme les assistants sociaux.

L'appartenance à cette filière nous apporte une identité spécifique, en lien avec notre formation commune, nos objectifs convergents et notre positionnement dans les équipes soignantes.

Pouvoir échanger ensemble sur des problématiques communes que nous rencontrons chacun dans nos différents services participe aussi à notre bien-être professionnel.

Hélène DELAMEZIÈRE

Educatrice Spécialisée au CMP du Vésinet et présidente du Collège des éducateurs



LES NUITS THÉRAPEUTIQUES

sur l'hôpital de jour "Roger Misès A" (2-6 ans)



A L'ORIGINE DU PROJET

L'envie de partir en séjour thérapeutique nous a accompagnés pendant quelques années, sans arriver à finaliser notre projet. Nous nous trouvions confrontés à une grande **difficulté de séparation psychique des patients et de leurs parents**, et le pas vers un séjour ailleurs semblait inaccessible.

S'inspirant de la pratique de l'hôpital de jour Roger Misès B (11-16 ans) qui campait avec les patients adolescents une nuit en été dans le jardin de l'unité, nous avons pensé dans un premier temps faire de même. Cependant les difficultés nocturnes de nos patients nous semblaient encore trop importantes pour se confronter à un environnement de nuit trop différent.

Au printemps 2019, l'équipe soignante (infirmiers et éducateurs) a l'idée de **proposer de passer une nuit, en sein de l'hôpital de jour Misès A**, c'est-à-dire dans un lieu connu des patients et de leurs parents. La proposition de cette nuit thérapeutique a été faite à 4 familles de l'hôpital de jour, au cours des divers entretiens médicaux qui ont jalonné l'année, en amont. Deux familles ont refusé car les parents ne se sentaient pas prêts pour nous confier leurs enfants pour la nuit, une famille a pris le temps de la réflexion pour surmonter ses appréhensions et donner une réponse positive afin de suivre le désir de son enfant et une autre famille a accepté rapidement.

La mise en place de ce projet fut d'ailleurs l'occasion de travailler avec les familles sur les difficultés de séparation des parents eux-mêmes et sur celles de leurs enfants.

Les autorisations institutionnelles et la mise en place technique (informations aux personnels de garde, livraison des matelas et oreillers par les services techniques, commande de linges supplémentaires, mise en sécurité incendie pour la nuit...) ont pu se réaliser de façon assez fluide. Aujourd'hui, l'organisation est ancrée institutionnellement et opérationnellement par tous les services concernés.

DÉROULÉ DE LA NUIT THÉRAPEUTIQUE

Les enfants viennent pour leur demi-journée de prise en charge habituelle. Lorsque le reste du groupe part, nous tentons de créer/susciter ensemble des **activités qu'ils n'ont pas l'habitude de pratiquer sur l'HDJ : parcours moteur innovant, mini boum, jeux divers...**

Puis vient le temps des toilettes, de la mise en pyjama, du repas. Les enfants participent à la mise en place des matelas dans une partie de la grande salle de jeux, on fait les lits ensemble, ils choisissent le leur, installent leurs doudous, leurs lampes. Les soignants dorment dans l'autre partie de cette même salle.

Le lendemain matin, les parents viennent chercher leurs enfants, un petit déjeuner leur est proposé, sauf en cas de protocole sanitaire. Le nombre de soignants présents se définit en fonction du nombre et des besoins particuliers des patients.

L'idée de départ était de pouvoir proposer ce temps aux enfants avec qui nous pouvions continuer ce travail de séparation l'année suivante, or **dans les faits les parents sont plutôt prêts la dernière année de prise en charge.**

VARIATION : "LES SOIRÉES PYJAMAS"

Ainsi, il a été proposé et inscrit dans le projet de l'unité, un travail en amont par la mise en place de **soirées thérapeutiques** que les enfants ont appelées d'eux-mêmes, « **les soirées pyjamas** ». **Elles se déroulent une fois à chaque période de vacances scolaires où "Misès A" est ouvert.**

Le schéma est presque identique, les enfants viennent pour leur demi-journée de soins, activités partagées, toilettes, dîner, puis nous les raccompagnons à leur domicile, entre 20h et 20h30.

Nous pouvons observer que ces soirées fédèrent le groupe et créent un lien particulier entre les enfants. Cela se ressent sur le quotidien de l'unité tout au long de l'année.

En juin 2021, notre proposition de nuit thérapeutique s'est faite pour 4 familles. Trois d'entre-elles ont accepté, par le biais du travail en amont des « soirées pyjamas ».

L'expérience est toujours positive, les enfants semblent psychologiquement plus prêts que leurs parents.

Pour l'année 2021-2022, deux axes se sont précisés sur ces soirées pyjamas : un groupe que l'on prépare en vue de la nuit thérapeutique et un autre pour permettre aux parents d'avoir un temps privilégié, entre eux ou avec la fratrie du patient.

L'équipe de l'hôpital de jour "Roger Misès A" (2-6 ans)

Dr Sonia AIOUCH (Médecin), Anaïs PRESSE (Cadre socio-éducatif), Aurélie LARTIGUE, Sarah DUFAUX et Nolwenn GILBERT (infirmières), Bruno HAMMACHE (Educateur Spécialisé), Elise ROULLET et Valérie DANIELLOU (Educatrices de Jeunes Enfants), Elodie RASSIAL-LEFEBVRE (Psychologue), Julie PAUMIER (Psychomotricienne), Cécile ROUSSEAU (Orthophoniste) et Alexandra LANGO (ASH).



LA MÉDIATION PAR LE JEU VIDÉO

Récits de 2 ateliers thérapeutiques des équipes du 92102 et 92103



L'ATELIER JEUX VIDÉO POUR ADOLESCENTS DU 92102

Depuis février 2021, nous animons un atelier jeux/jeux vidéo à destination d'adolescents. Cet atelier est né à partir d'une nécessité de proposer des soins groupaux à certains patients isolés qui ne parvenaient pas à investir les soins existants et qui avaient un attrait pour les jeux vidéo.

En 2019, M^{me} Séverine PEIL, psychologue, avait co-construit avec le D^r Darius ZAYENI et l'équipe pluridisciplinaire du Centre psychothérapeutique de Courbevoie un atelier « Jeux Vidéo » à destination des enfants reçus (de 6 à 12 ans). Le cadre de cet atelier a servi de support.

Pourquoi la médiation des jeux vidéo ?

Le jeu vidéo est un objet culturel particulièrement apprécié et investi par les adolescents. Ils le pratiquent et le maîtrisent généralement. Nous nous appuyons sur le jeu vidéo en tant que production culturelle et sélectionnons les jeux en fonction de leurs qualités narratives, d'immersion et/ou ludiques.

Le jeu vidéo, notamment par projection de l'image de soi sur un avatar, peut être utilisé comme support à l'exploration des émotions, du monde interne et des modalités de relation aux autres.

BIBLIOGRAPHIE

VIROLE, B. (2020). *Jeux vidéo et principe de réalité*. *Enfances & Psy*, 85, 55-59. <https://doi.org/10.3917/ep.085.0055>

GILLET, G. & JUNG, J. (2019). *L'immersion dans les thérapies médiatisées par le jeu vidéo*. *Bulletin de psychologie*, 561, 181-190. <https://doi.org/10.3917/bupsy.561.0181>

GILLET, G. & LEROUX, Y. (2017). *Soigner avec le jeu vidéo : quelques repérages d'incidences transférentielles à partir de la clinique de la médiation virtuelle-numérique*. *Revue de l'enfance et de l'adolescence*, 95, 113-132. <https://doi.org/10.3917/read.095.0113>

Population ciblée et objectifs :

Notre objectif est de proposer un espace de partage et d'échanges dans le cadre de la prise en charge d'adolescents présentant :

- > **une phobie sociale/scolaire** (caractérisée par un retrait relationnel ou un repli social) ;
- > **des difficultés d'ajustement relationnel** ;
- > et/ou **des troubles internalisés** (anxiété, inhibition, trouble de l'humeur sur un versant dépressif).

Cadre, inscription et adressage :

Cet atelier fermé fonctionne par sessions (d'environ 3 mois) et est animé par 2 à 3 professionnels pour 4 à 5 adolescents.

Il a lieu tous les mercredis de 17h00 à 18h30 dans les locaux du Centre psychothérapeutique de Courbevoie, en dehors des vacances scolaires.

Les consultants du service nous adressent des patients qui sont reçus en entretien par les deux psychologues, animatrices du groupe.

Les adolescents s'inscrivent ensuite pour une session et un entretien est proposé à la fin de celle-ci pour échanger autour des séances vécues, du jeu, de nos observations...

L'adolescent choisit, à cette occasion, s'il souhaite se ré-inscrire pour la session suivante.

Déroulement d'une séance :



> Un temps d'accueil de 10 minutes est proposé, durant lequel nous présentons le cadre, laissons la possibilité aux adolescents de parler de leur quotidien et votons pour un jeu. Un rappel de la séance précédente est réalisé par les professionnels, qui laissent les adolescents participer afin de favoriser la continuité narrative d'une séance à l'autre. Ce temps permet de **renforcer la cohésion au sein du groupe** en rappelant les défis à relever dans la session de jeu à venir, ainsi que les difficultés, les réussites et les récompenses obtenues par le groupe lors de la session de jeu précédente.



> **Une session de jeu vidéo de 50 minutes débute.** Les adolescents sont assis côte à côte face au mur sur lequel le jeu est projeté. Les adultes se trouvent parmi eux et prêtent une attention conjointe sur ce même écran. Les adultes participent au jeu, commentent les actions des joueurs et les encouragent, mettant ainsi des mots sur les émotions vécues par chacun en lien avec la narration du jeu.

On crée ainsi une cohérence entre ce qui se passe à l'écran, ce qui est vécu par chaque participant/le groupe et ce qui est verbalisé.

Nous cherchons à **créer un espace sécurisant et convivial permettant de faire émerger les associations entre la narration du jeu et la narration personnelle de chacun.** Pour cela, nous sommes en position de participant et non d'observateur, tout en maintenant une distance relationnelle ajustée à chaque adolescent.



En début de session, nous proposons des jeux dits « courts » durant lesquels plusieurs d'entre nous jouons (de 4 à 7 joueurs, simultanément). **Ces jeux coopératifs ou compétitifs favorisent l'instauration d'une dynamique de groupe.**

A partir d'environ 4 séances, nous proposons un jeu dit « long » (jeu avec des qualités narratives et immersives plus importantes) que nous jouerons jusqu'à la fin de la session.



> Après la session de jeu, nous nous installons autour d'une table. Un échange, autour d'un goûter, est proposé aux adolescents. Nous parlons de la partie vécue et accueillons les sujets amenés par les patients. Ce temps est suivi d'un vote pour le choix **d'un jeu de société.**



> Une partie de jeu débute autour de la table. Les adolescents, ayant déjà vécu ce temps de jeu, peuvent ainsi plus facilement interagir et s'adresser **via le jeu du plaisir/de l'agressivité/la rivalité et ainsi explorer en sécurité toutes les modalités de relation à l'autre en groupe.**

Le travail continue sans les ados...

Un post-groupe de 30 minutes minimum est réalisé après chaque séance et une supervision mensuelle auprès des animatrices de groupe est assurée par un psychologue extérieur ayant des connaissances et une pratique des médiations numériques.

Aussi, nous avons réalisé la formation intitulée « Médiation thérapeutique par le virtuel » (COPES) afin de nous former au mieux à cette médiation et aux enjeux qui y sont associés.

Ces temps sont primordiaux afin de nous permettre de penser notre pratique auprès des adolescents, d'élaborer autour de notre place et de penser les mouvements transférentiels et contre-transférentiels (engageant nous-même, les adolescents et la médiation).

Matériel nécessaire :

- > Consoles de jeux : Nintendo Switch, Xbox One...
- > Vidéoprojecteur
- > Jeux vidéo (jeux « courts » : Mario Kart, Super Smash Bros, Heave Ho, Overcooked, Katana Zéro... ; jeux « longs » : Hades, Road 96, Life Is Strange...)



- > Jeux de société (Uno, Similo, Bang !, Loup-Garou pour une nuit, Dixit, Concept...)

Anouchka CHALLE et Séverine PEIL,
psychologues du secteur 92102

UN GROUPE DE TRAVAIL SUR LES PRATIQUES NUMÉRIQUES AU CHTR

Un groupe de travail sur les pratiques numériques est constitué sur le CHTR (voir l'article "Les pratiques numériques en santé mentale" dans le Théophilien n°66 de février-mai 2021, pages 6 et 7). Cet atelier avait été présenté à ses membres par l'équipe soignante. Ces derniers mois, plusieurs services du CHTR ont manifesté leur intérêt pour se lancer dans les médiations numériques et plus particulièrement sur des ateliers autour du jeu vidéo. N'hésitez pas à contacter et/ou à rejoindre ce groupe de travail, dont une des missions est de faciliter ce genre d'initiatives, sur c.hebert@th-roussel.fr.

UN PARTENARIAT « HORS LES MURS » AUTOUR DU JEU VIDÉO

D'une rencontre à un partenariat (2017)

A l'occasion d'une sortie de l'hôpital de jour à la médiathèque musicale, située à 5 minutes à pied, avec un petit groupe d'adolescents, une discussion spontanée se crée entre Daniel RIOUALL, responsable de la médiathèque de Nanterre et Laëtitia VERNON-DREONI, éducatrice spécialisée principale.

De ces échanges naissent l'idée d'un possible projet d'atelier jeux vidéo au sein de la médiathèque. Daniel exprime une certaine sensibilité aux jeunes que l'on accueille, curieux et désireux de construire avec l'hôpital de jour quelque chose pour eux. Cela n'existe pas encore à la médiathèque mais il sait que la ville de Nanterre peut le rendre possible.



Après en avoir discuté en équipe, en accord avec nos hiérarchies respectives et le médecin de l'unité, **nous décidons de construire ensemble un atelier jeux vidéo.** Cela répond à un désir pour les soignants de proposer un atelier « hors les murs » qui soit assez proche donc peu anxiogène. Nous observons aujourd'hui que des jeunes de l'atelier viennent pendant leur temps libre pour dire bonjour à Daniel ou pour emprunter des CD et des partitions.

L'atelier est porté par deux soignantes de l'hôpital de jour, toujours les mêmes, avec Daniel une fois par semaine pendant une heure et avec 3 jeunes.

Ce groupe est fermé, c'est-à-dire que ce sont toujours les mêmes jeunes et les mêmes soignants qui y participent. L'atelier a été pensé sur des temps d'ouverture de la médiathèque afin de favoriser des rencontres avec d'autres jeunes.

Actuellement, l'atelier se déroule avec trois adolescents, Pauline LE GUENNEC, éducatrice spécialisée et Aurélie DROTHIÈRE, infirmière. Le cadre de l'atelier est aujourd'hui différent : d'autres jeunes du conservatoire y participent spontanément tous les mercredis. De ce fait, nous avons à faire à un nouveau groupe qui a sa propre dynamique dans le jeu, plus compétitif.

Pourquoi le jeu vidéo ?

Daniel connaît bien les jeux vidéo et souhaite faire partager sa passion au public de l'HDJ. Du côté des jeunes, c'est un monde qu'ils connaissent bien.



Ils jouent chez eux, parfois avec leur fratrie mais bien souvent seuls et souvent avec les mêmes jeux.

D'ailleurs, Ahmed dit : « J'aime les jeux vidéo. C'est pas ceux auxquels je joue mais j'aime bien. D'habitude je joue à Minecraft et GTA. J'aime plus les jeux 3D car ils sont plus réels mais ici tout le monde peut jouer sur le même écran ».

A la question : « si vous pouviez créer un jeu vidéo, quel serait-il ? »

Ahmed - Je veux créer un jeu d'horreur où il faut chopper un crocodile qui s'est échappé. Il y a trois modes : facile, normal et extrême. Le mode extrême on a une chance et le décor est plus sombre.

Daniel - Ça me fait penser au jeu Alien où il faut fuir un monstre !

Pauline - Et toi Ahmed, dans ton jeu, tu dois échapper au monstre mais tu peux aussi l'attraper ?

Thibault - J'ai inventé la RATP. Il faut éviter les contrôleurs. Si vous les croisez, vous faites un délit de fuite. On peut jouer à 4. On peut être le contrôleur ou le fraudeur. J'ai plein de jeux. J'aime bien. J'aimerais bien un jeu de burger.

En quoi l'atelier peut-il être thérapeutique ?

Les jeunes nous connaissent bien, ils ont appris à connaître Daniel, et ils se connaissent entre eux. L'idée est de jouer en groupe et d'expérimenter des jeux différents en présence et/ou participation des soignants.

La régularité de l'atelier, la permanence du lieu et des personnes permettent que se tissent des liens solides et pérennes, ce qui rend moins « dangereuse » la relation à l'Autre.

C'est essentiel pour inviter chacun à prendre une place ou une autre au fil des ateliers. C'est par la parole que le groupe prend vie et invite à la mise en mots de la pulsionnalité. L'atelier se « cocon-struit » avec les adolescents qui font des propositions de jeux et parlent plus spontanément de leur ressenti à travers le jeu.

Chacun expérimente des positions dans la relation : on bouge, on se risque, on ose ou on résiste, on suit l'autre, on lui demande de nous suivre, de nous faire confiance, on le contredit, et cela à travers les personnages et du rôle qu'on leur donne (Ex : Ahmed prend le personnage d'une soignante et s'amuse à la jeter dans le vide ; Thibault s'esclaffe de voir l'adulte perdre. La fois d'après, il coopère avec lui, et même le protège avec son bouclier, pour avancer ensemble).

Sur un plan intrapsychique, le jeu vidéo permet de vivre et d'exprimer l'agressivité, la destruction, la perte, le désir, la jouissance, l'alliance, la rivalité...



Le groupe a une fonction contenante puisqu'il permet l'expression de ces mouvements qu'il régule en même temps, par la parole de chacun. Par exemple, dans un jeu de course, un jeune ne supportant pas de perdre, un autre peut lui dire « n'abandonne pas, on recommence ».

A la fin de l'atelier, on se lève, on se salue avec Daniel et nous marchons vers l'hôpital de jour. Nous parlons du jeu en chemin et retrouvons le groupe (adolescents et soignants) de l'unité. Quelque chose d'autre se passe. Que se passera-t-il la prochaine fois ? Le jeu nous le dira, en partie.

Ce qui fait aussi soin ce sont tous les moments où l'on parle de l'atelier, des jeunes, de tout ce qui s'y passe... en réunion avec les soignants qui ne font pas partie de l'atelier, le médecin, le psychologue, en APP. Cet atelier s'est institutionnalisé au fil du temps. Il est maintenant une indication de soin.

Malgré la longue rupture due au covid, l'atelier a perduré grâce au désir des jeunes et des adultes.

Cet investissement de l'espace public participe au décloisonnement du soin où des rencontres avec d'autres se vivent ; ce qui est précieux dans l'approche du soin en hôpital de jour.

Laëtitia VERNON-DREONI et **Pauline LE GUENNEC**, éducatrices spécialisées de l'HDJ adolescents de Nanterre, et **Daniel RIOUALL**, responsable de la Médiathèque de Nanterre

LE CHTR, AU COEUR DE LA COORDINATION TERRITORIALE 78N

Création d'une direction de la Coordination Territoriale de la filière Santé Mentale Yvelines Nord (DCTSM)

Une Direction fonctionnelle en charge de la Coordination Territoriale de la filière Santé Mentale 78Nord a été créée au sein du CHTR, dans le but de :

- > **Valoriser et renforcer le positionnement du CHTR dans :**
 - la coordination et l'animation de la filière santé mentale du GHT Yvelines Nord ;
 - le pilotage de la démarche PTSM sur le territoire Yvelines Nord.
- > **Faciliter et améliorer la communication interne et externe auprès des partenaires et des institutions**

LE CHTR, CHARGÉ DE LA COORDINATION DE LA FILIÈRE SANTÉ MENTALE DU GHT YVELINES NORD

Le Centre Hospitalier Théophile Roussel est le seul établissement spécialisé en santé mentale sur le territoire Yvelines Nord. Il a été désigné en 2019 par le comité stratégique du GHT Yvelines Nord comme établissement chargé de la coordination de la filière santé mentale au sein du GHT.

Les 4 établissements sanitaires du GHT Yvelines Nord ont signé une convention pour constituer une Communauté Psychiatrique de Territoire (CPT).



Cette dernière réunit l'ensemble des chefs de pôles, de services et de secteurs, cadres de pôles et représentants des directions générales et directions de soins des 4 établissements pour échanger autour des enjeux de santé mentale sur le territoire et définir ensemble, notamment, les stratégies liées à l'organisation des parcours de soins et de la prise en charge. Le directeur du CHTR en est le représentant légal et le coordonnateur administratif. L'organisation et l'animation des réunions de la CPT sont assurées par la Direction chargée de la Coordination Territoriale de la filière Santé Mentale avec l'appui du D^r CORTÈS, psychiatre au Centre Hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie, coordonnateur médical de la CPT.

LE CHTR, PORTEUR DES TRAVAUX DU PTSM 78NORD

En tant qu'établissement chargé de la coordination de la filière santé mentale du GHT Yvelines Nord, le CHTR porte les travaux du PTSM 78Nord depuis 2019.

Ce dernier regroupe **les actions et les projets visant à améliorer les parcours de soins, de santé et de vie des personnes souffrant de troubles psychiques** en favorisant une meilleure coordination, sur un territoire donné, des acteurs intervenant dans les champs du sanitaire, du social, du médico-social, du logement, de l'emploi, de la scolarité, etc.



Le PTSM 78Nord est piloté et animé par Caroline JEGOUDEZ, directrice chargée de la coordination du PTSM 78Nord, qui a rejoint le CHTR en janvier 2021, et dont le poste a été créé dans le cadre des mesures du Ségur de la santé, pour soutenir le déploiement des PTSM en France. Elle est accompagnée dans ses missions par Undraa VANHERSECKE, chargée de projets et de communication du PTSM 78Nord et engagée dans les travaux du PTSM depuis le lancement de la démarche.



Dans le cadre du PTSM 78Nord, l'établissement apporte son soutien financier pour le développement du site internet de la Communauté Territoriale de Santé Mentale Yvelines Nord,

destiné à promouvoir la santé mentale en favorisant une meilleure et plus grande information autour de l'organisation de la prise en charge et de l'accompagnement sur le territoire. L'animation du site est assurée par la nouvelle direction.

En créant une direction dédiée à la coordination de la filière santé mentale des Yvelines Nord au sein de son organisation, le CHTR donne une plus grande visibilité à sa mission d'animation de la Communauté Territoriale de la Santé Mentale à travers la CPT et le PTSM.

L'ensemble des actions menées par les acteurs du territoire, et coordonnées par l'équipe de la DCTSM, contribue à la consolidation du maillage partenarial et à l'amélioration des parcours de soins, de santé et de vie des personnes touchées par un trouble psychique.

MISSIONS ET PÉRIMÈTRES DE LA DCTSM :

- > Animation de la CPT 78Nord,
- > Coordination administrative de l'axe santé mentale du PMSP (Projet Médico-Soignant Partagé) du GHT 78Nord,
- > Coordination et organisation de la mise en œuvre du PTSM 78Nord,
- > Communication autour du PTSM 78Nord - développement et animation du site internet de la CTSM 78Nord - gestion de l'événementiel,
- > Pilotage, ingénierie et gestion de projets territoriaux.

Caroline JEGOUDEZ,
Directrice chargée de la coordination du PTSM 78Nord,
Undraa VANHERSECKE,
Chargée de projets et de communication du PTSM 78Nord

ANIMATIONS ET SPECTACLES

adaptés aux contraintes sanitaires


- > Mercredi **17 novembre** : **concert** de chant, cornemuse, flute et harpe (via "Tournesol, artistes à l'hôpital") à Monet le matin et à l'amphithéâtre l'après-midi ;
- > Mercredi **15 décembre** : **spectacle de Noël** par la troupe de "la Morel Family" ;
- > Mercredi **16 février** : **Concert rock** du groupe "Octave et Anatole" (via l'association Tournesol, artistes à l'hôpital)
- > Mercredi **16 mars** : **Théâtre d'ombre "Heï Maï Li et ses ciseaux d'argent"** par la "Compagnie du Chateau"
- > Mercredi **20 avril** : **Spectacle musical "le tour du monde en 80 notes"** par Horizon Spectacles
- > Mercredi **25 mai** : **Carnaval** des enfants et des jeunes - goûter musical et dansant pour plusieurs unités

Temps fort en juin 2022 et qui fera l'objet d'un article dans le prochain Théophilien : le **Festival Pop'Hop**, Culture populaire et Arts urbains

ATELIERS ARTISTIQUES



> **Projet "Michaux en musique" : des ateliers, un spectacle et un reportage vidéo**

Le projet « Michaux en musique » avait débuté en mai 2021 avec des patients et soignants de 2 hôpitaux de jour adulte (Montesson et Sartrouville).

Ce projet collaboratif se réalisait autour de la poésie, de la lithographie et de la composition musicale avec pour objectif la création d'une performance artistique.

Après 15 séances riches en découvertes et créations musicales pour chaque unité, la restitution de ce travail a eu lieu lors d'un concert sur la scène de notre amphithéâtre le lundi 13 décembre avec tous les artistes, Tom Berton, compositeur, la récitante, les chanteuses sopranos et les musiciens harpiste, percussionniste et violoncelliste.

Merci à la DRAC et à l'Agence Régionale de Santé Ile-de-France, Tournesol, Artistes à l'Hôpital et la Fondation Musique et Radio pour leur soutien dans ce projet Culture à l'Hôpital ! Et un grand merci à nos artistes pour leur générosité !

A voir sur notre chaîne Youtube : le reportage vidéo réalisé lors des ateliers et de cette restitution !

> **Les ateliers "Dis-moi 10 mots"**

« *Kaï, farcer, divulguer, tintamarre, pince-moi, saperlipopette, médusé, décalé, ébaubi, époustoufflant* » ! Les 10 mots de l'opération 2022 "Dis-moi dix mots qui (d)étonnent !" ont été au cœur des ateliers d'expression et d'écriture menés par Valentine Sergo, comédienne de la Compagnie Uranus auprès des patients de deux unités de soin (Hôpital de Jour de Sartrouville pour adultes et Unité d'Accueil et de Soins Intensifs pour Adolescents). Les textes composés par les patients et leurs soignants sont venus alimenter le travail d'autres participants à travers de nombreux

pays et régions francophones (Belgique, Suisse, Québec...) pour aboutir à une restitution théâtrale en mars 2022 lors des Franco-phonies – « *Des écritures à la scène* ».

Ces 20h d'ateliers artistiques ont été offerts à notre établissement dans le cadre de l'obtention de notre 4e "Label Culture et Santé" par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Yvelines et l'ARS IDF.

A l'issue de ces ateliers, l'actrice Linda Masoz s'est rendue dans les unités participantes pour une mini-restitution avec les dix mots de l'édition 2022.



> **Ateliers de réalité virtuelle**

Un très grand merci à l'association "Les Tréteaux Blancs", initiatrice d'actions en faveur d'enfants malades ou en situation de handicap, qui a proposé en avril et mai à nos jeunes patients des Hôpitaux de Jour de Courbevoie et de Rueil-Malmaison **un voyage virtuel à 360° au cœur de la nature et de la vie des animaux.**

Merci aussi aux étudiants et à leur professeur de l'institution Saint-Dominique de Neuilly-sur-Seine qui ont animé ces interventions auprès des enfants et de leurs soignants, en utilisant la technologie (tablette et casque de réalité virtuelle) de « Wild Immersion »

qui produit des contenus éducatifs focalisés sur l'animal.

Les soignants s'expriment sur cette découverte : « *Cette expérience a été très positive, tant au niveau de l'activité proposée que de l'échange et du partage avec les lycéens et l'équipe encadrante. Les enfants ont été ravis et émerveillés de ce moment de partage, la médiation par la réalité virtuelle autour des animaux et du monde sauvage a été un très bon support de communication et d'échange.* »

L'association nous proposera ce type d'atelier à la rentrée prochaine !

